



SR MARIE THERESE RANUM SM

16 mai 1939 - 4 décembre 2023

Unité d'Aotearoa-Nouvelle-Zélande

Née le 16 mai 1939 à Matamata, dans le Waikato, Marie Therese est baptisée le 9 juin 1939 à Putaruru, la ville où elle grandira. Elle est la seconde des enfants de Colin et Margaret Ranum, le premier étant mort-né, et l'aînée d'une fratrie qui s'agrandit : 4 filles et 2 garçons. Avec ses frères et sœurs, elle fréquente l'école primaire St Mary, où travaillaient les Sœurs

Maristes. Pensionnaire au Sacred Heart College à Hamilton, chez les Sœurs de Notre-Dame des Missions, elle y fait ses études secondaires qu'elle termine en 1956. Elle travaille ensuite pendant quelques années comme ouvrière agricole et aide-ménagère dans la ferme de ses parents.

Marie Therese entre au noviciat en 1961 à Merrylands, en Australie, et fait sa profession mariste en 1962, recevant, comme c'était la coutume à l'époque, un nouveau nom : « Sr Marie Bede » !

Marie Therese était une personne humble et paisible. Au fil des années, sa façon de vivre la vie religieuse a assumé, d'une manière évidente et profonde, cette caractéristique mariste que nous désignons de « inconnue et cachée », au sens le plus authentique. La meilleure façon de rendre hommage à Marie Therese est de mettre en lumière ces expériences qui reflètent la profondeur de son témoignage mariste aux autres. Avant tout, Marie Therese était une femme de foi, ce qu'elle exprimait surtout par son amour de l'Eucharistie, qu'elle cherchait, dans la mesure du possible, tous les jours.

Marie Therese aimait profondément sa famille et avait accumulé plusieurs albums de photos de famille couvrant plus d'une génération. Elle nous les montrait et chaque photo avait sa légende. De septembre 1990 à septembre 1991, Marie Therese est retournée chez elle, à Putaruru, pour s'occuper de sa mère.

Marie Therese aimait aussi profondément sa famille mariste. Chaque fois qu'elle descendait du Nord ou remontait du Sud, elle se faisait un devoir de rendre visite aux sœurs, en particulier à celles qui étaient nécessitaient des soins. Elle s'intéressait à ce qui se passait dans les différentes parties de la Congrégation et aux sœurs qu'elle avait rencontrées et/ou avec lesquelles elle avait travaillé à l'étranger.

Marie Therese était une femme à l'esprit généreux, toujours disponible s'il y avait du travail à faire : s'occuper du jardin, faire de la couture, faire le ménage, se porter volontaire si nécessaire, rencontrer d'autres personnes. Marie Therese savait mettre les personnes à l'aise, celles qu'elle connaissait et celles qu'elle ne connaissait pas : après la messe le dimanche, dans les magasins en bas de la rue, avec les parents à l'école, elle le faisait discrètement, sans faire grand cas, sans attirer l'attention sur elle. C'était sa façon d'aller vers les autres et de les mettre « à l'aise », à la manière de Jeanne-Marie Chavoïn.

Grâce à sa formation d'enseignante à Loreto Hall, Marie Therese a pu déployer ses talents dans le ministère de l'éducation. Au fil des ans, elle a été enseignante à l'école primaire, professeur de musique, professeur de rattrapage, directrice adjointe et directrice. Après avoir enseigné à l'école, ses compétences ont été mises à profit dans le cadre de la mission diocésaine à laquelle il lui a été demandé de participer avec Sœur Florence Mary, basée à Moerewa, dans le Nord. Leur mandat consistait à aider les enfants à se préparer aux sacrements de la sainte communion, de la réconciliation et de la confirmation, et à donner une éducation catholique à ceux qui n'en avaient que peu ou pas du tout. Marie Therese a également passé de nombreuses années dans le Grand Nord, à Waitaruke, à l'école primaire et au foyer Hato Hohepa, parmi nos Maoris, où elle a été enseignante, directrice intérimaire et directrice, supérieure et économiste.

Bien que paraissant parfois « timide », Marie Therese était très courageuse. Quand la Congrégation a cherché des volontaires pour apporter de l'aide à Slavutich, en Ukraine, dans la paroisse des Oblats de Marie Immaculée, et qu'il lui a été demandé si elle était intéressée, sa réponse a été : « *Eh bien, je ne vois aucune raison de refuser* » ! Et elle est partie avec deux autres sœurs. « *Elle pensait aider les sœurs qui parlaient le russe, car elle-même ne le parlait pas* », telle a été sa réflexion. Elle a donné des cours particuliers d'anglais à quelques jeunes. Outre l'Ukraine, elle a également apporté son aide à la communauté de notre maison générale, se chargeant de l'hospitalité à Rome. Elle était une présence accueillante et hospitalière parmi nous.

Dernièrement, le cancer de Marie Therese est réapparu et elle a été transférée chez les Sœurs des Pauvres à Auckland où elle a été soignée avec amour et professionnalisme jusqu'à sa mort survenue le matin du 4 décembre. En conclusion, elle a fidèlement vécu ce qu'elle était appelée à être.

En tant que sœur mariste, elle a répondu aux

« ...appels à l'humilité, la pauvreté et la simplicité, amour du travail, disponibilité aux tâches diverses, unité entre prière et action, dans une union constante à Jésus-Christ », comme l'expriment nos Constitutions n° 3.

Repose en paix, Marie Therese !

